



L'écocoresponsabilité :

conseils pratiques pour les
responsables d'institutions muséales

Premiers pas	3
Pour la performance environnementale	4
Immobilisations	5
Efficacité énergétique	6
01 Réduire la consommation d'énergie pour la climatisation.....	7
02 Réduire les pertes de chaleur.....	7
03 Mieux gérer l'éclairage.....	8
Matières résiduelles	9
04 Envoyer la peinture usagée dans un centre de traitement.....	10
05 Se départir des appareils électroniques désuets.....	10
Approvisionnement responsable	11
06 Établir des critères d'approvisionnement responsable.....	12
07 Inclure le service d'entretien ou de récupération dans les contrats.....	13
08 Acheter localement.....	13
Aménagements extérieurs	14
09 Éliminer les engrais chimiques.....	15
10 Planter une végétation indigène et vivace.....	15
11 Réduire la quantité d'eau utilisée.....	15
Santé et sécurité	16
12 Réduire l'utilisation de matériaux toxiques.....	17
13 Réduire, voire éliminer, l'utilisation de peintures à base de latex ou d'huile.....	17
14 Ajouter des plantes purificatrices d'air.....	17

SOMMAIRE

Expositions	18
Conception	19
15 Améliorer la performance environnementale du mobilier.....	21
16 Réduire le nombre de matériaux utilisés.....	21
17 Choisir des matériaux issus de ressources renouvelables.....	22
18 Remplacer graduellement les supports imprimés par du matériel écoresponsable.....	22
Fabrication et chantier à faible nuisance	23
19 Privilégier l'assemblage mécanique ..	24
20 Construire solide et léger.....	24
21 Innover avec de nouveaux matériaux.....	25
Démontage et deuxième vie	26
22 Réduire les déchets de construction.....	27
23 Choisir le prêt-à-monter et le prêt-à-démonter.....	27
24 Réparer et démonter grâce à la modularité.....	27

Communications	28
Communications internes	29
25 Organiser un dialogue sur les objectifs de développement durable.....	30
26 Créer un outil pour informer sur une base régulière.....	30
27 Publiciser votre engagement.....	30
Communications externes	31
28 Créer une mini-campagne sur un ou des réseaux sociaux.....	32
29 Proposer une communication signalétique.....	32
30 Souligner les efforts des partenaires.....	33
Design graphique et impression écoresponsables	34
31 Optimiser l'utilisation des ressources de l'outil à concevoir.....	35
32 Allonger la durée de vie de l'imprimé et améliorer son utilité.....	35
33 Démontrer les caractéristiques environnementales de vos outils de communication.....	36
34 Choisir un imprimeur plus écoresponsable.....	36
35 Valider les quantités à imprimer.....	36
Références utiles	37

Premiers pas

En raison de leur nature et de leur mission, les musées, centres d'exposition ou lieux d'interprétation font effet de véritables acteurs du développement durable. Ils protègent, conservent, documentent, mettent en valeur, diffusent des patrimoines, en plus de jouer un rôle social et identitaire indéniable. Plusieurs institutions muséales sont déjà engagées en ce sens, soit parce qu'elles sont assujetties à la [Loi sur le développement durable](#) ou qu'elles souhaitent demeurer à l'avant-garde de l'implication sociale.

En termes de gestion, une approche en faveur du développement durable rejoint les activités d'un musée de manière transversale – expositions, actions éducatives et culturelles, accessibilité, conditions de travail, etc. Pour plusieurs, cela correspond simplement à une « bonne gestion ». Cependant, le développement durable fait appel à un mode de gouvernance éthique qui considère l'interaction des volets social, économique et environnemental. Or, lorsqu'un gestionnaire souhaite passer de l'intention aux actes, une foule de solutions pratiques s'offrent à lui. S'attardant avant tout à la performance environnementale, ce guide à l'intention des responsables d'institutions muséales, tel un aide-mémoire, facilite l'application de principes d'engagement environnemental. La série de conseils pratiques qu'il regroupe – série que nous souhaitons évolutive – propose des mesures **pour orienter l'écoresponsabilité en milieu muséal**. Intimement lié à la [charte Musées et développement durable](#) de la Société des musées québécois (SMQ), le présent outil s'inscrit aussi dans l'esprit de l'[Agenda 21 de la culture](#) du Québec. Les adhérents à cette charte s'engagent notamment à poser des actions pour amoindrir les impacts négatifs de leurs activités sur l'environnement puis à communiquer le résultat de ces actions.

En outre, chaque organisme – évoluant différemment selon sa propre réalité – doit choisir, parmi les mesures décrites dans ce guide, celles qui lui sont le plus appropriées. Sous-divisées en fonction de trois zones d'intervention ([immobilisations, expositions](#) et [communications](#)), les 35 actions proposées visent, dans l'esprit des premiers pas d'une démarche à long terme, la réduction de l'impact environnemental des opérations d'un musée. Il va sans dire, devant la multiplicité des activités que chacun réalise, qu'il a fallu faire des choix parfois difficiles. D'autres zones d'intervention telles que les réserves ou la préservation des sites mériteraient une attention particulière. Pour ceux qui désirent pousser leur démarche plus à fond, plusieurs ressources supplémentaires sont suggérées tout au long du guide sous la forme d'hyperliens. Nous espérons ainsi que les propositions retenues sauront inspirer tous les responsables et inciter aux gestes concrets. Enfin, assimilable à la gestion de projet classique, la mise en place d'un projet écoresponsable à l'échelle d'un musée implique idéalement l'instauration d'un comité de développement durable attribuant des responsabilités clairement définies à chacun des membres du comité. Bien que fortement recommandé, ceci n'est pas une nécessité absolue.



Pour la performance environnementale

La performance environnementale d'un musée se mesure de la même manière que le nombre d'entrées, c'est-à-dire quantitativement. Si chaque institution garde à l'esprit l'amélioration continue de cette performance, les résultats apparaîtront progressivement. Mais attention, même si chaque geste compte, le développement durable est un parcours autant qu'une destination ; un processus autant qu'un objectif. Un premier engagement environnemental devrait donc être considéré en fonction de cette approche ou philosophie. En effet, **s'il est bon d'étudier ses progrès sur la base de cibles préétablies, c'est l'esprit qui compte quand on souhaite réduire l'impact négatif de ses opérations sur l'environnement.** En somme, l'équation apparaît simple : un musée qui réduit ses impacts augmente sa performance environnementale. La mise en œuvre d'un engagement environnemental exige l'intégration de stratégies de réduction des effets négatifs à même les processus de prise de décision, et ce, à l'instar d'autres critères tels que : coût, qualité, respect des normes, esthétique, faisabilité technique, accessibilité ou aisance de visite.

L'intégration de considérations environnementales, sociales ou économiques, relève inévitablement d'un compromis. Pour y parvenir, **il faut être prêt à placer chaque activité muséale en perspective.** Ainsi optimisée, cette activité incite le musée à réduire ses impacts environnementaux, que ce soit pour la gestion de l'immeuble, l'élaboration d'un concept muséologique, la conservation des collections et des sites, le choix des matériaux pour une exposition, la gestion des matières résiduelles, les communications, etc.





Immobilisa- tions

La première section de ce guide concerne les immobilisations qui figurent souvent au haut des priorités lorsqu'il est question de la performance environnementale d'un musée. Pensons ici à l'ensemble de ses espaces : réserves, salles d'exposition, bureaux, aires de déambulation, restaurants, boutiques, sites, jardins, etc.

EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

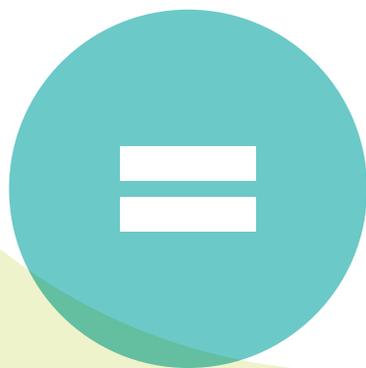
Économiser l'électricité par des mesures volontaires demeure la principale façon d'améliorer l'efficacité énergétique d'un musée. L'objectif: optimiser le rendement énergétique en utilisant le minimum d'énergie.

Certains gestes peuvent être mis en pratique pour limiter au maximum l'utilisation d'énergie: travaux d'isolation, installation de nouveaux appareils économes en énergie et homologués [EnergyStar](#), achat d'[ampoules DEL](#) ou [fluocompactes](#) et de minuteurs pour gérer la consommation.

01

RÉDUIRE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE POUR LA CLIMATISATION

Il existe une foule de moyens pour réduire la consommation énergétique d'un musée. Pour l'entretien de l'immeuble, vous pourriez cibler des moyens de réduire la consommation énergétique consacrée au chauffage et au refroidissement. Une des plus simples méthodes consiste à remplacer les thermostats traditionnels par des versions électroniques programmables. L'installation de dispositifs de réglage automatique est aussi possible pour les systèmes de climatisation.



Un gain jusqu'à 10 %
d'économies en chauffage et
une réduction de la consommation
énergétique de 10 à 30 %.

02

RÉDUIRE LES PERTES DE CHALEUR

Si l'on s'intéresse à l'enveloppe thermique des bâtiments, les fuites de chaleur peuvent aussi être évitées. Ainsi, des tests d'infiltrométrie servent à mesurer l'enveloppe thermique des bâtiments commerciaux.

Voici des solutions qui offrent une économie d'énergie importante, surtout dans le cas d'immeubles anciens: isolation des chauffe-eau ou calfeutrage de l'ensemble des fenêtres après avoir mesuré les infiltrations d'air et de déperdition de chaleur.



Utilisez des matériaux de calfeutrage compatibles avec les surfaces, mais n'hésitez pas à faire appel à des professionnels en cas de doute.

03 MIEUX GÉRER L'ÉCLAIRAGE

Revoir les systèmes d'éclairage est une bonne manière de réduire l'impact environnemental de l'utilisation énergétique. Les ampoules fluocompactes ont une durée de vie de 6 à 10 fois supérieure à celle des ampoules à incandescence qui, d'ailleurs, disparaissent progressivement du marché. Vous pourriez aussi éteindre les lumières dans les espaces qui ne sont pas utilisés en installant un système d'éclairage informatisé avec un détecteur de mouvements.



Les ampoules fluocompactes contiennent du mercure et de la poudre lumineuse qui deviennent des déchets dangereux lorsqu'ils ne sont pas récupérés par des centres spécialisés. Renseignez-vous : des quincaillers offrent des services de récupération.

POUR EN SAVOIR

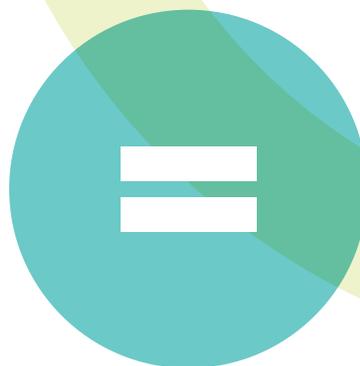


- [Trucs d'efficacité énergétique](#) d'Équiterre (juin 2012)*
- Pour une entreprise écosensible : [trousse à outils](#) pour les entreprises touristiques (juin 2012)
- Produits respectant les [critères Energy Star](#) (juin 2012)
- [Programme d'économie d'énergie](#) pour le secteur commercial d'Hydro-Québec (juin 2012)

* La date entre parenthèses correspond à la date de consultation.

MATIÈRES RÉSIDUELLES

La quantité importante de matière consommée à l'échelle d'un musée peut facilement être réduite, notamment en détournant ces extrants des dépotoirs ou des centres de tri. Il est possible de gérer les matières résiduelles en se référant aux **4R-V**: repenser, réduire, réemployer, récupérer et valoriser.



Une réduction des problèmes d'odeurs, alors que les coûts associés à la collecte des déchets sont également diminués.

Avant de mettre en œuvre un plan de gestion des matières résiduelles, informez-vous auprès des autorités municipales des services offerts dans la région. Il est fort possible que des programmes de collecte sélective s'appliquent à votre situation, qu'il s'agisse de recyclage, de compostage ou de système de gestion des déchets dangereux. Puis, étudiez la situation de votre établissement à la lumière de la [Politique de gestion des matières résiduelles](#). Quelle quantité de déchets produisez-vous par semaine et d'où viennent-ils ?

POUR EN SAVOIR +

04 ENVOYER LA PEINTURE USAGÉE DANS UN CENTRE DE TRAITEMENT

Une institution muséale utilise beaucoup de peinture, notamment pour la préparation des salles d'exposition. Par la suite, plusieurs contenants de peinture inutilisée restent dans des ateliers alors qu'il s'agit de déchets dangereux. Or, ces contenants peuvent être envoyés au centre de récupération tout comme les autres produits de revêtement tels que les vernis ou les laques contenant des substances chimiques dangereuses.



Le Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (**SIMDUT**) régi par le gouvernement canadien permet aux institutions d'identifier ces matières et fournit de l'information sur la manière de s'en départir.

05 SE DÉPARTIR DES APPAREILS ÉLECTRONIQUES DÉSUETS

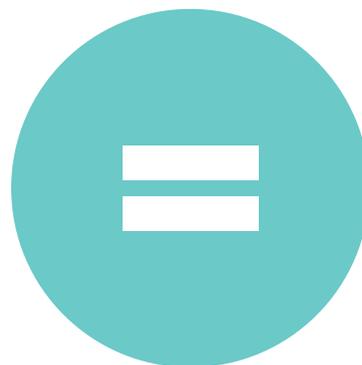
Les appareils électroniques contiennent des substances toxiques telles que béryllium, cadmium, mercure, plomb, retardateurs de flamme bromés, etc. Toutes ces substances ont un effet nocif sur la santé humaine ou sur celles d'autres organismes vivants. Repérez un centre de traitement approprié pour les appareils électroniques en fin de vie utile (écrans, équipements audio, ordinateurs, téléphones et télécopieurs, etc.). Un récupérateur de déchets électroniques en disposera de manière respectueuse pour l'environnement ou les réuslera pour utilisation future.

- Bonnes pratiques tirées du programme [Ici on recycle](#) de Recyc-Québec (juin 2012)*
- Le guide pratique [Zéro déchet au boulot](#) de Recyc-Québec (juin 2012)
- [Fiche d'information](#) *Résidus de construction, de rénovation et de démolition* de Recyc-Québec (juin 2012)
- Guide [Performance des ICI](#) en gestion des matières résiduelles de Recyc-Québec (juin 2012)
- [Electronics Recycling Association of Canada](#), site d'une entreprise canadienne qui informe sur le recyclage d'appareils électroniques. (juin 2012)
- [Insertech Angus](#), entreprise montréalaise qui reconditionne les appareils électroniques. (juin 2012)
- L'entreprise [Microrecucoop](#) contribue à réduire la facture numérique en remettant à neuf le matériel informatique usagé et en l'envoyant dans des pays en développement. (juin 2012)

* La date entre parenthèses correspond à la date de consultation.

Définir des objectifs clairs en termes d'écoresponsabilité avant de procéder à des achats constitue une façon simple d'aborder l'[approvisionnement responsable](#). Des critères d'approvisionnement écoresponsables concernent le taux de matière recyclable, la recyclabilité, la toxicité, le taux de gaz à effet de serre (GES) émis, la distance du lieu de production, etc. Des critères sociaux peuvent aussi être spécifiés et favoriser les produits issus d'entreprises solidaires ou locales.

APPROVISIONNEMENT RESPONSABLE



Une caractérisation des institutions et l'assurance d'une cohérence avec la démarche de développement durable.

Commencez par définir des objectifs d'approvisionnement responsables faciles à atteindre, le but étant de négocier avec des fournisseurs qui veillent à limiter leurs impacts environnementaux. Les objectifs fixés se traduiront par une liste de critères auxquels vous pourrez vous référer lors de vos achats. Il sera ensuite possible de les modifier pour que les offres de service comprennent le calcul de [l'empreinte carbone](#) ou la traçabilité des matériaux, par exemple.

06

ÉTABLIR DES CRITÈRES D'APPROVISIONNEMENT RESPONSABLE

Pour établir vos propres critères en matière d'approvisionnement, il ne s'agit pas nécessairement d'adopter une politique d'approvisionnement responsable (PAR) complexe. Commencez par vous inspirer des PAR d'organisations qui partagent vos valeurs et dressez une liste d'objectifs d'achats tels que :

- des biens produits en respect de normes environnementales ;
- des biens produits à partir de matière recyclée ;
- des biens issus de matériaux certifiés ;
- des aliments certifiés biologiques ou équitables ;
- des biens produits localement.

Certes, vous devrez établir un nouveau dialogue avec vos fournisseurs. Dans cette démarche, plusieurs outils, dont [Éco-Eval](#), vous aideront à évaluer vos pratiques d'achat.

Trois exemples :

Vous vendez des cartes postales à la boutique ? Demandez aux fournisseurs des produits recyclés qui proviennent de sources certifiées comme le [Forest Stewardship Council](#) (FSC) ou un autre [organisme de certification reconnu](#). L'utilisation de papier comprenant un pourcentage important de fibres recyclées postconsommation sans agent de blanchiment est recommandée.

Employés et visiteurs consomment beaucoup de café ? Il existe de plus en plus de café certifié biologique et équitable sur le marché. Un café équitable n'est pas nécessairement biologique et vice versa. Issus du commerce équitable, les grains de café ont été cultivés par une entreprise qui respecte les travailleurs en n'exigeant aucun travail forcé. La certification biologique assure que le produit n'a pas nécessité l'utilisation de [pesticides](#), par exemple. Sont également exclus : les herbicides et fertilisants synthétiques ainsi que toute agriculture issue des organismes modifiés génétiquement.

Explorez avec les fournisseurs de services d'entretien ménager la possibilité d'utiliser des produits plus écoresponsables tels que des produits d'entretien non toxiques qui ont fait l'objet d'une analyse de cycle de vie ou qui arborent une [certification environnementale reconnue](#).

07 INCLURE LE SERVICE D'ENTRETIEN OU DE RÉCUPÉRATION DANS LES CONTRATS

Selon la situation, il est possible d'exiger dans les contrats d'achat l'inclusion de l'entretien et de la récupération des biens, que ce soit pour le matériel de bureau, les accessoires de téléphonie, les cartouches d'encre, les ordinateurs ou autres produits fréquemment utilisés par un musée : systèmes d'éclairage, écrans, supports d'exposition... Les critères retenus doivent être réalistes pour permettre aux fournisseurs de s'adapter à vos exigences de manière progressive.

08 ACHETER LOCALEMENT

Après l'analyse des besoins en approvisionnement, un objectif quantifiable d'achats locaux peut aussi être fixé. Si le produit ne provient pas de votre région ou du Québec, favorisez les fournisseurs ayant des politiques de développement durable reconnues ou des [entreprises d'économie sociale](#).

En tout temps, les fournisseurs devraient faire preuve de transparence en dévoilant les procédés de production des biens qu'ils vendent ou, du moins, les lieux de production. Il est souhaitable d'établir un échange franc avec ses fournisseurs avant même de fixer des cibles à atteindre. Cette collaboration s'avère essentielle surtout dans un marché où il y a peu de fabricants spécialisés.

POUR EN SAVOIR



- Programme de produits certifiés [Écologo](#) (juin 2012)*
 - Espace québécois de concertation sur les pratiques d'approvisionnement responsable ([ECPAR](#)) (juin 2012)
- VOIR AUSSI:**
- ECPAR: [engagements d'entreprises](#) (juin 2012)
 - ECPAR: informations sur les [lois et règlements](#) en vigueur au Québec (juin 2012)
 - L'outil d'évaluation [Éco-Éval](#) du Projet sur les achats écologiques en Amérique du Nord (juin 2012)
 - L'[ABC de la certification biologique](#) par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) (juin 2012)
 - Liste de fournisseurs pour l'[achat solidaire](#) (juin 2012)
 - « [Comment élaborer et mettre en place une politique d'achat responsable](#) » dans l'ouvrage *Le développement durable dans les musées canadiens* (août 2012)
 - Exploramer propose la certification [Fourchette Bleue](#) pour une saine gestion des ressources marines. (août 2012)

* La date entre parenthèses correspond à la date de consultation.

AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS

Souvent perçu comme une carte de visite, l'aménagement paysager d'un musée peut contribuer à améliorer sa performance environnementale en plus de communiquer son engagement aux yeux des visiteurs.

Nul besoin de concevoir un nouvel aménagement. Quelques transformations suffisent pour commencer. Visez d'abord les moins coûteuses.

09 ÉLIMINER LES ENGRAIS CHIMIQUES

L'utilisation de produits chimiques peut être éliminée pour l'entretien des espaces extérieurs si vous les remplacez par des engrais biologiques ou par du compost créé à partir des déchets organiques du musée (cafétéria des employés, restaurant, résidus de jardinage, etc.).

10 PLANTER UNE VÉGÉTATION INDIGÈNE ET VIVACE

Remplacer une partie ou l'ensemble des surfaces gazonnées par un couvre-sol vivace et poussant naturellement dans la région s'avère un bon moyen de verdir les aménagements extérieurs. Plus simple d'entretien et moins onéreuse, la végétation indigène vivace nécessite moins d'irrigation et tient lieu d'habitat naturel pour les insectes.

11 RÉDUIRE LA QUANTITÉ D'EAU UTILISÉE

Un établissement muséal possédant son propre terrain pourra installer une citerne d'eau pluviale pour arroser les plantes au lieu d'utiliser l'eau du système d'aqueduc municipal.



Un gazon long nécessite moins d'eau de pluie pour rester en santé, car il entraîne moins d'évaporation. Il en va de même pour les plantes enveloppées de paille.

POUR EN SAVOIR +

- Liste de plantes indigènes « [Native Plant Database](#) » de Evergreen (juin 2012)*
- [Pour une entreprise écosensible](#) : trousse à outils pour les entreprises touristiques (juin 2012)
- Introduction à l'[horticulture écologique](#) par Équiterre (juin 2012)
- Quelques [idées d'aménagements](#) par le Centre écologie urbaine dans un article du journal *La Presse* (juin 2012)

* La date entre parenthèses correspond à la date de consultation.

L'amélioration de la performance environnementale d'un établissement suppose une préoccupation marquée pour la santé, la sécurité, le bien-être des visiteurs et des employés. C'est une question de qualité de vie au musée. Même si plusieurs mesures visent à encourager la santé et la sécurité des employés au travail, les liens entre santé et environnement s'articulent d'abord autour de la qualité de l'air. La réduction des émanations toxiques et l'amélioration de la qualité de l'air sont bénéfiques tant aux êtres humains qu'aux milieux naturels.

SANTÉ ET SÉCU- RITÉ

Une foule d'éléments toxiques se trouvent dans l'air des bâtiments publics. Le choix d'éliminer l'utilisation de produits et de matériaux toxiques, d'entretenir les systèmes de ventilation régulièrement et de bien ventiler les pièces s'avère judicieux, car chaque activité d'entretien ou de rénovation aura un impact direct et indirect sur la qualité de l'air.

12

RÉDUIRE L'UTILISATION DE MATÉRIAUX TOXIQUES

Si vous planifiez la rénovation des bureaux, par exemple, sachez qu'il existe maintenant des matières beaucoup moins nocives qu'auparavant. Changer les moquettes synthétiques pour des moquettes modulables issues de fibres recyclées se révèle une bonne solution de remplacement.

Le matériel d'exposition constitue aussi une source d'émissions gazeuses dommageables qui affectent le système reproducteur ou qui se trouvent irritantes. Discutez avec les fournisseurs de la possibilité d'éliminer les panneaux de bois en aggloméré, colles, vernis, etc.

13

RÉDUIRE, VOIRE ÉLIMINER, L'UTILISATION DE PEINTURES À BASE DE LATEX OU D'HUILE

Pour éviter les émanations de composés organiques volatils (COV) ou d'hydrocarbures aromatiques volatils (HAV), réduisez l'utilisation de peintures à base de latex ou d'huile. Optez de préférence pour des peintures recyclées ou des peintures sans COV.



Pouvant facilement être inhalés, les COV causent des irritations aux yeux et aux voies respiratoires, et sont souvent considérés cancérigènes.

14

AJOUTER DES PLANTES PURIFICATRICES D'AIR

Un autre moyen d'améliorer la qualité de l'air consiste à installer des pots de plantes filtrantes dans les aires de travail : *Ficus*, plante-araignée (*Chlorophytum*), sansevière, etc. Ces plantes d'intérieur peuvent réduire les concentrations de composés toxiques comme le benzène ou le formaldéhyde dans l'air ambiant.

POUR EN SAVOIR



- ▶ Le Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail propose un guide pour [rédiger une politique en santé et sécurité](#) (juin 2012)*
- ▶ Informations sur la [qualité de l'air intérieur](#) de Santé Canada (juin 2012)
- ▶ Informations sur la [qualité de l'air dans un bureau](#) par le Conseil national de recherche du Canada (juin 2012)
- ▶ [Quels sont les polluants atmosphériques?](#) Informations de l'Association pulmonaire canadienne (juin 2012)
- ▶ [Guide sur la construction verte](#) de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, particulièrement le chapitre sur la qualité de l'air (juin 2012)
- ▶ Quelques-unes des [plantes testées et jugées efficaces](#) sur le site de la Ville de Montréal (juin 2012)

* La date entre parenthèses correspond à la date de consultation.



Exposi- tions

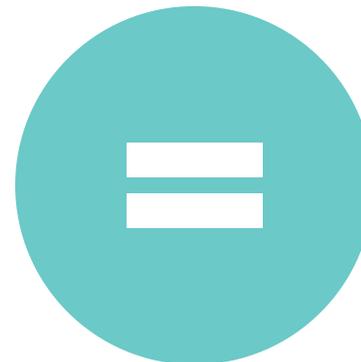
L'exposition, l'une des activités les plus visibles du musée, nécessite l'utilisation de nombreuses ressources en plus de générer une grande quantité de matières résiduelles. L'impact environnemental de l'exposition temporaire, permanente ou itinérante peut donc être considérable. Au Canada, les matériaux de construction représentent à peu près le quart de l'ensemble des déchets produits, alors que **90 % de ceux qui sont jetés pourraient être recyclés ou réutilisés.**



Intégrer la perspective cycle de vie dans la réalisation des expositions demeure une approche innovante à considérer, et ce, dès l'étape de la conception. En effet, 80 % des impacts environnementaux négatifs d'un produit peuvent être évités à cette étape grâce aux stratégies d'écoconception.

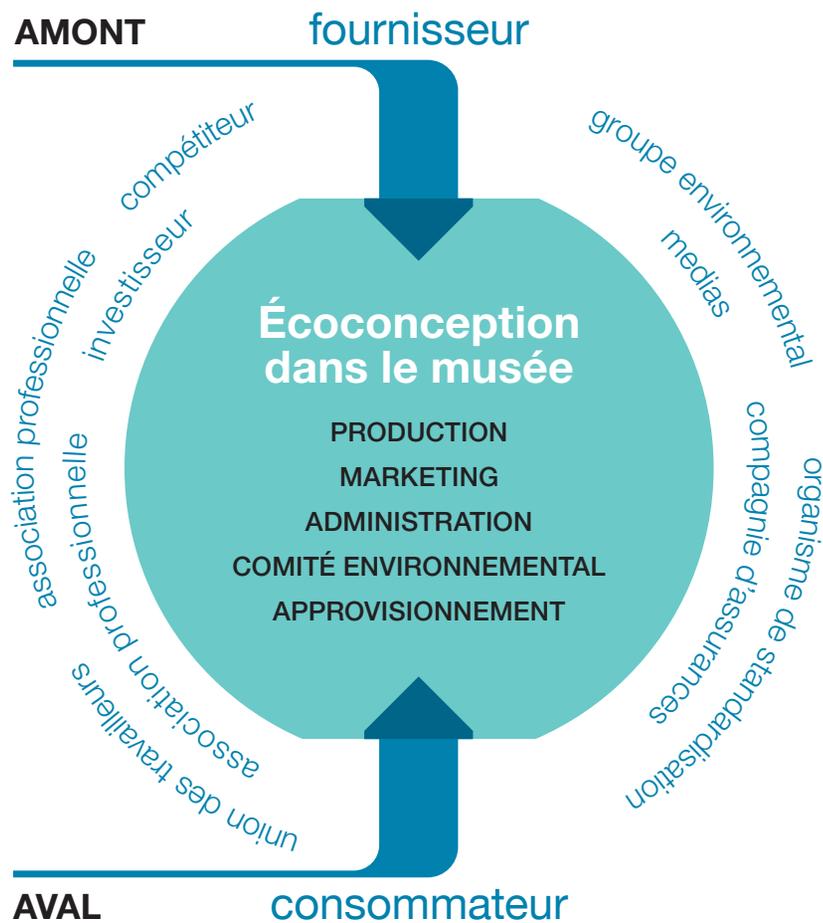
CONCEPTION

Ainsi, il est conseillé de planifier, en début de projet, la fin de vie utile du mobilier d'exposition. Les fournisseurs et le personnel affectés à la fabrication doivent être en mesure d'expliquer quoi et comment récupérer. Globalement, la démarche touchera un ensemble de parties prenantes (individus ayant un intérêt dans les activités ou les décisions du musée). Il faut les considérer ou les impliquer en amont et en aval du processus.



Une stimulation de l'innovation et une bonification de l'expérience muséale.



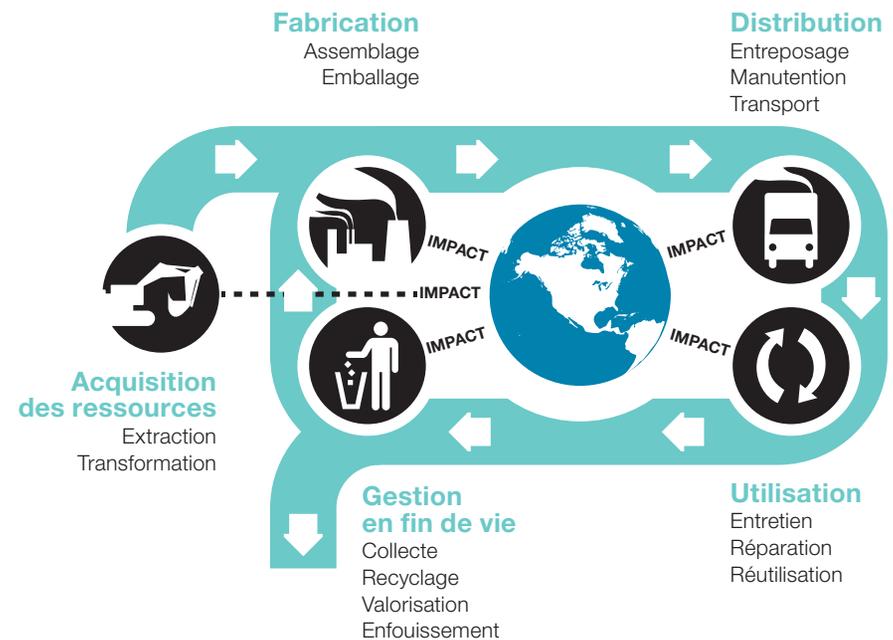


Les principes de base de l'écoconception du dispositif muséographique peuvent se résumer en quatre questions.

- 1 Quel est son véritable objectif ?
- 2 Comment sera-t-il matérialisé et construit ?
- 3 Quelle sera son utilisation tout au cours de son cycle de vie ?
- 4 Comment sera gérée sa fin de vie utile ?

La prise en compte du cycle de vie des produits utilisés, dans le but de réduire les effets négatifs sur l'environnement, doit inclure les procédés et les services derrière leur production autant que leur utilisation au sein du musée ainsi que leur fin de vie utile.

Le rôle du gestionnaire consiste donc à établir le véritable objectif du produit ou du service demandé. Dans le cas d'une exposition, ceci pourrait signifier la remise en question de certains éléments du devis de création. Par exemple, tel dispositif est-il essentiel dans l'exposition pour transmettre tel message du scénario ? Le message peut-il être communiqué de manière tout aussi efficace avec un moyen plus simple et moins lourd de conséquences sur l'environnement ?



Cycle de vie d'un produit : www.ciraig.org

Parmi les solutions qui s'offrent aux muséographes, qu'ils œuvrent à l'interne ou pour une firme privée, pensons aux matériaux issus de ressources renouvelables et à ceux exigeant moins de phases de transformation. Encourageons la simplicité et les moyens moins énergivores. Prévoyons aussi l'étape du démontage. Dans ce cas, le maître mot *anticipation* incite à évaluer l'efficacité d'une installation et à la simplifier tout en la rendant utile.

Premier pas : l'idéation.

Il importe de réfléchir aux objectifs d'écoconception d'une exposition dès la préparation du concept. L'économie de moyens qu'inspire le souci écologique favorise le recours à une grande dose de créativité. On veillera par exemple à la modération dans l'utilisation des matériaux en adoptant un design minimaliste ou épuré – une méthode accessible améliorant la performance environnementale d'une exposition à court terme.

15

AMÉLIORER LA PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE DU MOBILIER

Introduire un critère de sélection intégrant l'écoconception du mobilier d'exposition dans les appels d'offres est souhaitable. Toutefois, il est aussi possible d'en discuter informellement avec les idéateurs, lors d'une réunion de travail de laquelle devrait découler une réflexion sur le véritable objectif du mobilier d'exposition tout au long du processus de conception. Puis, proposez une approche de **design pour le désassemblage** et le **recyclage** ou l'**écoconception**. Parmi les considérations associées : les types de matériaux utilisés ou leur poids.

16

RÉDUIRE LE NOMBRE DE MATÉRIAUX UTILISÉS

Réduire le nombre et la diversité de matériaux utilisés en exposition (en particulier des matériaux non recyclables ou toxiques) favorise l'amélioration de la performance environnementale globale d'un musée. Ceci diminue la pression sur les ressources naturelles et les besoins énergétiques associés à la fabrication. Le renouvellement d'une salle d'exposition temporaire est une bonne occasion de passer à l'action, en fabriquant par exemple plusieurs produits avec un même matériau ainsi qu'en réduisant leur taille et leur poids.



Certains matériaux sont à la fois légers et solides. Remplacez des panneaux en *foam core* (mousse polyuréthane) par un produit alternatif certifié comme les panneaux biodégradables. En privilégiant des matériaux solides et légers, vous diminuez également les émissions de GES associés au transport.

17 CHOISIR DES MATÉRIAUX ISSUS DE RESSOURCES RENOUVELABLES

Choisir des matériaux issus de ressources renouvelables s'avère judicieux, qu'il s'agisse de stèles, d'installations interactives ou même de nouveaux fauteuils pour les visiteurs.

Ces matériaux ont un impact moindre sur l'environnement, ne serait-ce qu'en raison des activités de transformation qui occasionnent une empreinte carbone parfois considérable. Le bois certifié issu de forêts bien gérées est l'un de ces matériaux. Un substitut valable et moins dispendieux demeure le MDF (*Medium Density Fiberboard*) sans urée-formaldéhyde. Celui-ci se présente sous la forme de panneaux composites de fibres de bois. Quoi qu'il en soit, assurez-vous d'obtenir un bois avec une certification environnementale reconnue.



Des certifications comme celle du FSC garantissent l'utilisation de bois issu d'une forêt gérée selon les principes du développement durable. Amalgame de fibres de bois, l'aggloméré offre une deuxième vie à un produit en plus d'être généralement issu de la valorisation de déchets de scieries.

18 REMPLACER GRADUELLEMENT LES SUPPORTS IMPRIMÉS PAR DU MATÉRIEL ÉCORESPONSABLE

Les supports imprimés traditionnels, souvent constitués de minces couches de plastique en PVC, peuvent être remplacés par des supports ayant un moindre impact environnemental comme les textiles ou les bâches recyclables. En ce qui concerne les planchers, de plus en plus de recouvrements en matériaux non toxiques existent. Évitez ceux faits de vinyle, car celui-ci libère des gaz toxiques sur presque tout son cycle de vie. Privilégiez les finis naturels. Explorez les options de rechange : liège, bambou, tuile faite de matière recyclée, pierre naturelle, etc.



Ne remplacez pas vos supports en PVC sans vous assurer qu'ils soient récupérés adéquatement.

POUR EN SAVOIR +

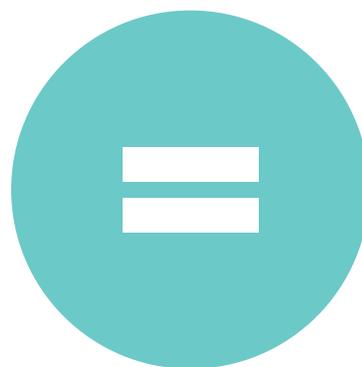
- ➔ La [norme ISO/TR 14062: 2002](#) donne un cadre d'implantation pour l'écoconception où il est suggéré de l'intégrer dès le début des projets. (juin 2012)*
- ➔ [The Designer's Field Guide to Sustainability](#) – an overview of sustainable product development and the product life cycle, Lunar design (août 2012)
- ➔ Guide pour l'écoconception [Design for Environment](#) par Bombardier Transport (août 2012)
- ➔ Guide développé principalement pour les designers industriels pouvant aider à [intégrer l'écoconception](#) dans tout processus (août 2012)

* La date entre parenthèses correspond à la date de consultation.

Suivant les principes d'écoconception, une importance particulière doit être accordée à la fabrication des dispositifs scénographiques, autant lorsqu'ils sont élaborés dans un atelier du musée que par une firme externe.

FABRICATION ET CHANTIER À FAIBLE NUISANCE

Les chantiers d'installation d'exposition font partie des activités ayant les plus gros impacts environnementaux. Or, plusieurs matériaux ont un faible impact environnemental : le bois brut, le carton, certaines matières recyclées, etc.



Une économie en matériel et une réduction du nombre d'heures travaillées au démontage.

Il importe de choisir la stratégie de fabrication et d'opérationnaliser les stratégies privilégiées à la phase de conception. Il faut aussi s'attaquer au nombre de matériaux, à leurs composantes toxiques, à leur poids, aux emballages et aux processus manufacturiers.

Il est fortement recommandé de nommer un responsable du suivi des chantiers d'exposition, bien au fait de l'engagement environnemental du musée, qui se rapportera au gestionnaire principal.

19 PRIVILÉGIER L'ASSEMBLAGE MÉCANIQUE

Par rapport à l'encollage, la fabrication par assemblage mécanique améliore la performance environnementale du musée, en minimisant l'utilisation de colles et, par conséquent, la toxicité de l'air. Les matériaux deviennent aussi plus facilement recyclables. Des attaches ou des anneaux peuvent être enlevés complètement (souvent très simplement), sans même devoir utiliser d'outils. Les fabricants de moyens scéniques sauront faciliter l'assemblage en utilisant le moins d'attaches possible, voire en les concevant dans le même le matériau que les éléments assemblés.



Pourquoi ne pas réduire le nombre de joints ? Par exemple, avec la technique de l'emboîtement. Moins d'éléments à attacher signifie moins d'attaches, ce qui n'est pas négligeable, même si ces attaches sont en matière recyclable.

20 CONSTRUIRE SOLIDE ET LÉGER

Souvent mise de côté, une autre stratégie de fabrication est très intéressante à considérer, bien qu'elle puisse sembler des plus évidentes : construire solide avec du matériel léger. En effet, un produit solide doit être remplacé moins souvent, et un produit léger cause moins de tort au moment du transport. Ainsi, du carton recyclé alvéolé est tout indiqué pour construire du mobilier d'exposition très solide. De même, une paroi de feutre ou tout autre tissu insonorisant et solide remplace avantageusement du MDF ou un panneau de plâtre. Si l'exposition est appelée à devenir itinérante, la légèreté et la modularité feront économiser de l'essence lors du transport.

21

INNOVER AVEC DE NOUVEAUX MATÉRIEAUX

De plus en plus de ressources facilitent la recherche de matériaux nouveaux et innovants. Par exemple, ecolect.net propose de nombreux matériaux écoresponsables innovants offerts sur le marché nord-américain. Pourquoi ne pas choisir des matériaux anciens qui ont fait leurs preuves ? Pourquoi ne pas essayer des méthodes à faible impact sur la santé humaine ? Auparavant, plusieurs constructions étaient fabriquées de boue séchée ou de balles de foin.

POUR EN SAVOIR



- Guide de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada sur la [construction et la rénovation respectueuse de l'environnement](#) (juin 2012)*
- Informations en anglais sur les matériaux en plastique et PVC par le [Center for Health, Environment & Justice](#) (juin 2012)
- Écoart, une organisation montréalaise, encourage la « [gestion créative](#) » des rebuts et matériaux usagés. (juin 2012)
- Informations en anglais sur la [signalétique écoconçue](#) par Ecosignage (juin 2012)
- Informations de [BuildingGreen](#) sur les matériaux de construction respectueux de l'environnement (juin 2012)
- À Paris, le Palais de la découverte s'est engagé dans une grande rénovation de ses galeries permanentes, ce qui l'a incité à s'interroger sur la prise en compte de l'environnement dans son projet. Voir le [lien sur la rénovation du Palais](#) (juin 2012)
- [Top Questions](#) For a Fabricator (juin 2012)
- Le Regroupement des Récupérateurs et des Recycleurs de Matériaux de Construction et de Démolition du Québec ([3R MCDQ](#)) regroupe plus de 200 membres à travers le Québec œuvrant dans le domaine de la récupération, du recyclage, de la valorisation et du réemploi. (août 2012)

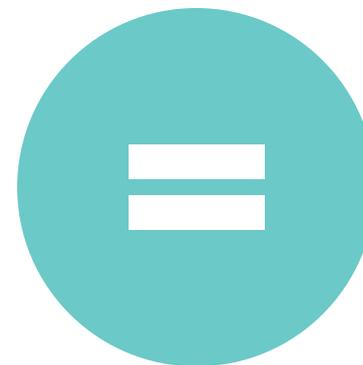
* La date entre parenthèses correspond à la date de consultation.



Selon les musées, une exposition temporaire durera de quelques semaines à plusieurs mois. Le renouvellement fréquent des expositions n'est pas sans conséquence, c'est pourquoi le démontage demeure au cœur d'une bonne gestion des matières résiduelles. Que devient le matériel en fin de vie ? Est-il conçu pour être jeté ou recyclé ?

DÉMONTAGE ET DEUXIÈME VIE

Un démontage peut être effectué de manière à envoyer le moins de matériel possible aux sites d'enfouissement. Sinon, les procédés de fabrication, le montage et l'assemblage de l'exposition peuvent être conçus en fonction d'une réutilisation du matériel ou de l'envoi des matières au tri sélectif. Premier pas : en discuter avec les concepteurs et fournisseurs en amont. Un responsable du démontage devrait participer aux premières étapes de fabrication pour assurer un suivi en fin de vie utile.



- Une économie substantielle, car le démontage, la deuxième vie du mobilier et d'autres installations d'expositions sont optimisés.
- Une plus grande portée du musée et une augmentation des partenariats avec la communauté.



22 RÉDUIRE LES DÉCHETS DE CONSTRUCTION

Repérez les déchets de construction faciles à réduire tels que le gypse, le foam core (mousse polyuréthane) ou les charpentes de bois. Une fois la liste de ces déchets dressée, trouvez un récupérateur de déchets de construction dans votre région en privilégiant une entreprise qui veillera à la **valorisation** des matières.

23 CHOISIR LE PRÊT-À-MONTER ET LE PRÊT-À-DÉMONTER

Dès les premières étapes d'un projet d'exposition, réfléchissez à la conception de supports faciles à démonter. Certains fabricants notent par écrit le processus de désinstallation lors de la livraison de leurs produits. Ces explications écrites peuvent s'avérer très utiles.

Privilégiez l'assemblage prêt-à-monter (en kit) – un ensemble d'éléments constitutifs prêts à assembler et à démonter.

Pour un démontage facile, en fonction d'une exposition itinérante, prévoyez le transport des matériaux dans un nombre limité de contenants. Or, un mobilier prêt-à-monter occupera beaucoup moins d'espace. Le nombre de matériaux utilisés est donc réduit tout comme l'empreinte carbone d'une exposition.



Un développement des partenariats avec d'autres établissements à vocation culturelle favorise la location ou l'échange d'expositions.

24 RÉPARER ET DÉMONTER GRÂCE À LA MODULARITÉ

Privilégiez des supports modulaires réutilisables. Ils sont plus simples à réparer dans le cas d'expositions permanentes. En plus d'avoir une durée de vie plus importante, le mobilier modulaire est également beaucoup plus facile à déplacer et à recycler.

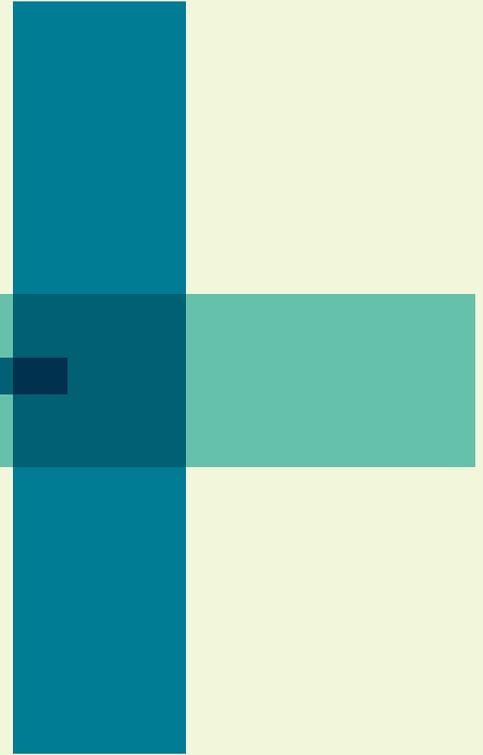
POUR EN SAVOIR +

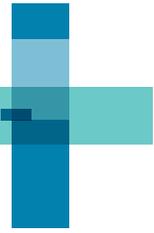
- ➔ **Guide de référence** de l'Office municipal d'habitation de Montréal pour l'intégration du développement durable dans la construction et la rénovation PDF (juin 2012)*
- ➔ Guide du **Forest Stewardship Council** pour l'intégration des produits certifiés FSC dans la construction (juin 2012)
- ➔ Le Rebut Global propose un **répertoire de bonnes adresses** pour acheter et vendre des matériaux de construction usagés. (août 2012)
- ➔ L'Observatoire de la consommation responsable propose un **guide des produits ménagers verts**. (août 2012)

* La date entre parenthèses correspond à la date de consultation.



Communi- cations

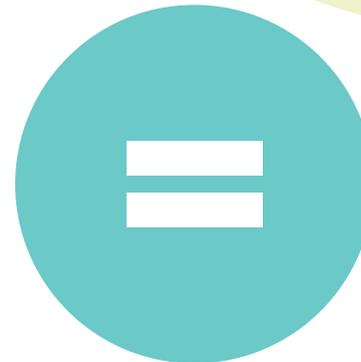




La communication interne demeure un élément clé du succès à long terme de la mise en place d'actions en faveur du développement durable en général et de la performance environnementale en particulier. L'instauration d'un processus de concertation en amont, des suivis serrés pour s'assurer que les objectifs sont compris de tous s'avèrent essentiels.

COMMUNICATIONS INTERNES

Le gestionnaire responsable de l'application du développement durable est le mieux placé pour susciter la **cocréation** de projets avec les partenaires du musée. Il pourra ainsi mettre en œuvre une stratégie répondant à la fois aux objectifs de communication et d'engagement environnemental.



Une augmentation de la motivation et de la fierté chez les employés.



25 ORGANISER UN DIALOGUE SUR LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Même si le concept du développement durable semble de mieux en mieux compris, il importe toutefois de se l'approprié et de l'adapter à sa réalité. Entreprendre une démarche de développement durable fournit l'occasion d'entamer un processus où le dialogue avec les parties prenantes, internes et externes, incite, entre autres, à déterminer des critères de réussite, à découvrir des ambassadeurs et à partir sur des bases communes.



Plusieurs techniques de dialogue participatif relativement simples à mettre en place, comme le **Forum Ouvert**, permettent en 1, 2 ou 3 jours de faire ressortir de nombreux enjeux et de créer des plans d'action.

26 CRÉER UN OUTIL POUR INFORMER SUR UNE BASE RÉGULIÈRE

En constante évolution, les connaissances sur le développement durable gagnent à être partagées avec les employés et les partenaires des musées, sous la forme d'infolettres, par exemple. Il est donc important de mettre en place un ou des outils pour renseigner les parties prenantes des développements à ce sujet.



Débutez modestement en vous familiarisant avec les outils de communication disponibles et évitez l'écofatigue en réduisant la quantité d'information transmise.

27 PUBLICISER VOTRE ENGAGEMENT

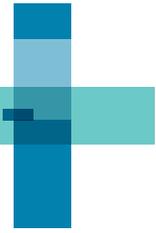
Les organisations qui rendent leurs engagements publics sont beaucoup plus susceptibles de les respecter que celles qui ne le font pas. Puisque vous êtes engagés sur cette voie, pourquoi ne pas le faire savoir? Toutefois, respectez votre rythme pour remplir les engagements qui auront été pris. Pour cela, répartissez-les dans le temps et selon les circonstances propres à l'évolution de votre institution muséale.

POUR EN SAVOIR



- Le réseau Entreprises et développement durable propose une [série d'articles et de revues](#) qui peuvent vous aider à créer une culture d'organisation facilitant les actions écoresponsables. (août 2012)*
- Le [Livre blanc du Forum Ouvert](#) offre toutes les ressources et explications pour la compréhension de cette méthode et la création d'un tel événement. (juin 2012)
- Un chapitre porte sur [la communication et l'éducation](#) dans le guide *Le développement durable dans les musées canadiens*. (août 2012)

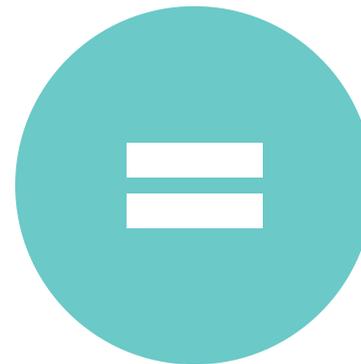
* La date entre parenthèses correspond à la date de consultation.



Communiquer à l'externe vos actions en lien avec votre engagement environnemental, surtout lorsqu'elles sont bien implantées, s'avère un excellent moyen de motiver vos employés. De plus, en partageant avec le grand public votre engagement, vous améliorerez sans contredit votre image de marque.

COMMUNICATIONS EXTERNES

Alors que les réseaux sociaux sont désormais incontournables pour rejoindre un public élargi, il importe de se doter d'une bonne stratégie et de compter sur un gestionnaire de communauté expérimenté. Cet outil de communication contribue à favoriser des rencontres directes avec le public et à établir un dialogue franc et transparent.



Des retombées positives en termes d'image et des liens avec la communauté : visiteurs, partenaires et fournisseurs.



28 CRÉER UNE MINI-CAMPAGNE SUR UN OU DES RÉSEAUX SOCIAUX

Réfléchir à sa stratégie de communication de manière à y intégrer des considérations de développement durable pourrait se traduire par la création d'une campagne de communication sur un ou des réseaux sociaux visant à valoriser quelques-unes de vos actions pour l'environnement.



Évitez **l'écoblanchiment** en communiquant uniquement des actions concrètes, mesurables et appréciables. Dans le doute, consultez le guide de **TerraChoice** sur les « 7 péchés du *greenwashing* ».

29 PROPOSER UNE COMMUNICATION SIGNALÉTIQUE

De plus en plus de visiteurs souhaitent connaître vos actions en matière environnementale, que ce soit en lien avec une exposition ou avec vos opérations courantes. Selon vos besoins et vos moyens, privilégiez une signalétique écoconçue (modulaire, évolutive, recyclable, etc.) qui présente clairement vos choix écoresponsables.

Sur le panneau, à l'entrée ou à la sortie de l'exposition, expliquez la démarche d'écoconception entourant certains choix de matériaux. Il en va de même à l'échelle de l'établissement : justifiez le choix des végétaux dans l'aménagement paysager, invitez les visiteurs à réduire la consommation d'eau dans les salles de bain, mentionnez les résultats du musée en matière d'économie d'énergie, etc.

30 SOULIGNER LES EFFORTS DES PARTENAIRES

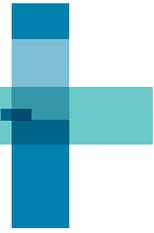
Profitez de certains événements de relations publiques pour souligner les efforts environnementaux des partenaires du musée, notamment après avoir posé des actions concrètes et mesurables sur une période déterminée ou après l'organisation d'une exposition majeure.

Ces efforts en matière d'amélioration de la performance environnementale globale peuvent aussi être rappelés lors d'un événement public soulignant par exemple la démarche d'écoconception issue d'un partenariat avec un concepteur et un fabricant. Ces partenariats concrétisent votre engagement environnemental.

POUR EN SAVOIR +

- ◆ Ce rapport propose, entre autres, un [guide pour identifier vos parties prenantes](#) et planifier comment et pourquoi les mobiliser. (juin 2012)*
- ◆ Un article sur les [réseaux sociaux éthiques et solidaires](#) (juin 2012)
- ◆ Adhérez aux [#MardiDD](#) sur Twitter, à la fois pour découvrir comment les acteurs en développement durable au Québec s'y prennent pour communiquer leurs bons coups et pour bonifier votre réseau.
- ◆ Un article sur la manière dont certains musées s'y prennent pour [investir les réseaux sociaux](#) (juin 2012)
- ◆ Un article paru sur ARTSblog propose une réflexion intéressante sur la nécessité pour les organisations artistiques d'[avoir recours aux médias sociaux](#). (juin 2012)
- ◆ Une étude de Darium parue en 2011 dresse un portrait de [l'utilisation des médias sociaux dans le domaine événementiel](#) (ceci vaut également pour le secteur culturel). (août 2012)
- ◆ Une présentation sur Slideshare par Kim Auclair explique [comment approcher le métier de gestionnaire de communauté au Québec](#). (août 2012)
- ◆ Plusieurs initiatives de sensibilisation entourent la [Décennie de l'éducation](#) en vue du développement durable qui est chapeautée par l'UNESCO. (juin 2012)
- ◆ Jean DAVALLON et coll. *L'environnement entre au musée*, Presses Universitaires de Lyon (PUL), 1998, 206 pages.
- ◆ [L'éducation pour le développement durable](#) – ouvrage de référence, UNESCO (juin 2012)

* La date entre parenthèses correspond à la date de consultation.



Le design graphique responsable consiste essentiellement à intégrer les principes du développement durable au cycle de vie complet de l'outil de communication visuelle et à privilégier des stratégies d'écoconception.

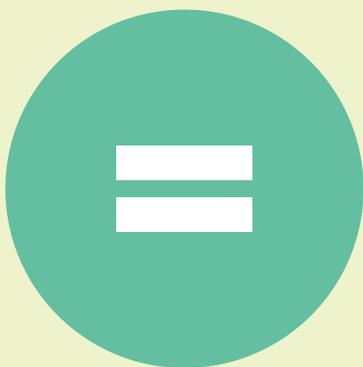
DESIGN GRAPHIQUE ET IMPRESSION ÉCORES- PONSABLES

Toujours nécessaire pour garantir à un large public l'accessibilité à l'information, l'imprimé constitue souvent la principale mémoire d'une exposition. Or, il est possible de réduire son impact environnemental en privilégiant certaines actions en amont du processus d'impression.



Visant à maximiser l'impact communicationnel, tout en étant **écoefficient** et en respectant un budget déterminé, des stratégies d'écoconception graphique jumelées à une bonne dose de créativité rendent le défi possible à relever. À ce titre, le portail Web de l'organisme **PACT** est un outil incontournable pour tout concepteur graphique désirant arrimer sa pratique à des principes et à des solutions concrètes en matière de design graphique responsable.

Concernant l'impression, adoptez une approche rationnelle de la dimension, du poids et de la quantité à produire. Le choix du procédé d'impression ainsi que du support joue un rôle crucial pour réduire les impacts négatifs sur tout le cycle de vie d'un imprimé.



Des économies sur les coûts d'impression.

31 OPTIMISER L'UTILISATION DES RESSOURCES DE L'OUTIL À CONCEVOIR

Au début du mandat, penchez-vous sur les dimensions idéales de l'outil de communication et réduisez-le au maximum, sans pour autant affecter la qualité ou l'aisance de lecture. Un autre truc consiste à éviter l'usage de marges perdues ou des plages d'encre trop importantes. Enfin, encouragez l'utilisation des deux côtés de chaque feuille et la réduction de la taille de la police de caractère.

32 ALLONGER LA DURÉE DE VIE DE L'IMPRIMÉ ET AMÉLIORER SON UTILITÉ

Deux questions cruciales à se poser d'emblée : quelle est la durée de vie de l'outil de communication et est-il possible de le rendre plus utile ? En effet, prévoir dès le départ de multiples usages à un outil de communication prolonge sa durée d'utilisation avant son recyclage.



Dans le but de diminuer les impacts environnementaux de l'imprimé, il peut être avantageux de concevoir un questionnaire standard auquel vous vous référerez à chaque nouveau projet.

33 DÉMONTRER LES CARACTÉRISTIQUES ENVIRONNEMENTALES DE VOS OUTILS DE COMMUNICATION

Rendez votre approche plus crédible en démontrant que vos outils de communication sont écoconçus. N'oubliez pas de mentionner les caractéristiques environnementales d'un support (par exemple : papier 100 % recyclé et certifié, plastique recyclé, aluminium récupéré, etc.) ainsi que d'apposer les logos de certification appropriés.

34 CHOISIR UN IMPRIMEUR PLUS ÉCORESPONSABLE

Alors que les pratiques en impression évoluent constamment, le choix de l'imprimeur est crucial pour diminuer l'impact environnemental, et ce, tant pour le papier utilisé, que les encres, les finis et la performance environnementale globale des opérations de l'imprimerie. Un imprimeur devrait donc être choisi en fonction d'une liste de critères précis tels que ceux présentés dans la [fiche d'auto-évaluation des imprimeurs](#) de PACT.



Sachez qu'il existe plusieurs imprimeurs certifiés au Québec. Ils sont les seuls à pouvoir apposer certains logos comme celui du FSC.

35 VALIDER LES QUANTITÉS À IMPRIMER

Après avoir écoconçu un outil de communication, faites un exercice de rationalisation des quantités à imprimer en fonction de divers publics cibles. Dans bien des cas, des surplus dorment longtemps sur une tablette avant de finir au bac de recyclage. Privilégiez la collaboration avec un imprimeur qui peut vous fournir des impressions supplémentaires sur demande.



Il importe aussi de réduire au maximum la quantité de matière utilisée pour produire un imprimé : papier, encres, colles, spirales, vernis, pellicules protectrices, etc.

POUR EN SAVOIR



- ◆ Le portail Web de [Projet PACT](#) propose aux non-membres certaines ressources, mais pour accéder aux informations vraiment utiles, il faut devenir membre. PACT suggère également des formations, essentielles pour bien comprendre l'univers du design responsable. (juin 2012)*
- ◆ L'organisme américain Living Principles recommande une [série d'outils](#) qui favorisent des choix plus écoresponsables en design graphique. (juin 2012)
- ◆ La Société des designers graphiques du Canada tient une section sur le [design graphique responsable](#) qui présente beaucoup d'informations et une liste de ressources en ligne. (juin 2012)
- ◆ Le site Web de l'organisme Design Can Change contient nombre d'[excellents outils à télécharger](#), dont des listes de contrôle pour créer un projet plus écologiquement viable. (juin 2012)
- ◆ Pour acheter des produits certifiés FSC au Canada ou trouver des entreprises certifiées, [consultez cette section du site de FSC](#). (juin 2012)
- ◆ Un guide pour savoir [comment acheter du papier le plus écoresponsable possible](#) pour des usages de bureautique (juin 2012)
- ◆ Un guide sur la [conception graphique écoresponsable](#) de la compagnie de papier Monadnock (août 2012)
- ◆ Un [guide du RMIT](#) pour aider les concepteurs graphiques à concevoir des documents imprimés ayant une plus petite empreinte écologique (août 2012)
- ◆ Un écouide très complet sur [le métier de l'imprimerie](#) pour mieux comprendre les enjeux environnementaux liés à cette industrie (août 2012)
- ◆ Magazines Canada offre une [trousse](#) qui contient une série de pratiques pour aider les éditeurs à faire des choix plus écologiquement viables. (août 2012)

* La date entre parenthèses correspond à la date de consultation.

Références utiles

1. Section « **Musées et développement durable** », dans le site Web de la SMQ

Cette section rassemble de l'information stratégique sur la thématique des musées et du développement durable. De plus, elle offre la possibilité de contribuer aux contenus thématiques.

2. **Développement durable. Guide pratique pour les institutions muséales**

Réalisé par la Direction du patrimoine et de la muséologie du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, ce guide pratique est conçu pour faciliter le démarrage d'une démarche de développement durable dans un musée.

3. **Plan d'action de développement durable 2009-2013** du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine

4. **Le développement durable dans les musées canadiens**

Ce guide d'accompagnement dans une démarche de développement durable est une initiative de la Biosphère qui a réuni des experts œuvrant dans différents musées canadiens. Il est possible de le consulter sur le site Web de l'Association des musées canadiens (AMC).

5. **Guide d'éco-conception des expositions** de la Cité des sciences et de l'industrie de Paris

Ce guide explique comment intégrer les principes de l'écoconception à chacune des phases de conception d'une exposition : définition du projet et du scénario, montage, démontage, fin de vie, etc.

Crédits et remerciements

La SMQ tient à remercier le ministère du Tourisme et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine pour leur appui.

Réalisation : Société des musées québécois en collaboration avec la firme Takt-etik

Consultation et rédaction : Luce Beaulieu et Mathieu Régnier
Révision : Cendrine Audet
Conception et réalisation graphiques : bertuch.ca

ISBN : 978-2-89172-091-5
© SMQ 2012